

parlé de l'immigration des Etats-Unis en particulier ? C'est ce que je ne comprends pas. On pourrait, je crois, donner plusieurs raisons pour s'opposer jusqu'à un certain point à cette immigration. Bien que ce que dit le discours du Trône soit vrai, ce qui est satisfaisant pour ceux qui ont suivi les événements et se sont occupés de l'immigration venant des Etats-Unis, c'est le fait qu'un grand nombre de ceux qui ont quitté le Manitoba et le Nord-Ouest durant la sécheresse qui s'est fait sentir là durant plusieurs années, ont appris non seulement à juger de la valeur de ce pays, mais les immigrants d'origine anglaise, jeunes et vieux, sont revenus à ce que nous pouvons appeler leur patrie, et voilà pourquoi tous les Canadiens répudieront la prétention tendant à dire que notre pays était inondé de Yankees et que par cette immigration les liens qu'unissent le Canada à la mère patrie seraient affaiblis. Je ne crains pas cela. Tous les hommes intelligents qui connaissent quelque peu la constitution anglaise, qui connaissent ses institutions libres et la manière dont nous sommes gouvernés, doivent avoir appris que nous sommes plus libéraux que cela, que le peuple contrôle le gouvernement du pays à un plus haut degré et plus facilement que celui de la république voisine. Les immigrants des Etats-Unis apprendront dans notre pays qu'ils ont toute la liberté dont ils jouissaient sous la constitution républicaine, et ils ne pourront manquer de devenir de bons citoyens et de loyaux sujets de l'empire. Voilà ce que je crois d'après l'expérience que j'ai acquise en suivant les événements et en étudiant le caractère des immigrants qui sont venus des Etats-Unis il y a déjà longtemps. Nous constatons qu'ils sont aussi loyaux et fidèles au pays que s'ils étaient nés ici ou qu'ils fussent venus de la mère patrie. Il y a dans notre Dominion, comme le dit l'adresse, de l'espace pour des millions de colons, et je réitère à ce sujet, la remarque de l'honorable sénateur qui a secondé l'adresse, en disant que peu de personnes qui ont parcouru les autres parties du globe et qui ont étudié le caractère et les conditions économiques des peuples qui habitent les autres pays et qui les comparent avec le peuple canadien et la prospérité dont il jouit pourront affirmer qu'il y ait sous le soleil une contrée où le peuple est plus heureux, plus prospère et plus progressiste

que celui du Canada. Le développement du pays prouve cela tous les jours. Je puis mourir bientôt, cependant j'ose prédire que je verrai quadrupler la population des provinces du Nord-Ouest, et je compte que le temps n'est pas éloigné où le rendement de cette région sera suffisant pour approvisionner la mère patrie. Tout porte à croire cela, et quand la chose arrivera, peut-être que l'objection que font les hommes d'Etat anglais contre le traitement de faveur qu'on veut établir pour les deux pays cessera d'exister. Cela ne peut pas se faire en un jour. Il faut pour atteindre un pareil but, du temps, de la persévérance et de l'étude. Il faut, pour en arriver là des concessions mutuelles, il faut que des relations commerciales soient établies entre les deux pays. La Confédération a prouvé cela. L'union a commencé avec toutes sortes de tarifs, avec différents programmes fiscaux dans différentes provinces, et à mesure que le pays agrandi, à mesure que le besoin d'argent s'est fait sentir, chaque partie du Dominion a consenti à ce que le gouvernement élevât le tarif, et la population des différentes provinces est devenue celle d'un grand pays. De la sorte, dans la mise à effet d'une politique impériale, le peuple de la Grande-Bretagne consentira à faire des concessions dans ses relations commerciales, afin de satisfaire les désirs, les tendances des autres parties de l'empire. Vous ne pouvez avoir de meilleur exemple pour prouver cela que ce qui se passe aux Etats-Unis où il y a une si grande divergence d'opinions parmi les gens de l'est, de l'ouest et du centre de ce pays.

Le tarif qui convient à une région ne convient pas toujours absolument à une autre, mais à mesure que ces régions s'unissent elles comprennent qu'elles doivent se faire des concessions réciproques pour rendre leur pays prospère, et j'espère qu'une pareille chose se verra dans l'empire dans un très prochain avenir. Je remarque que dans un autre paragraphe du discours du Trône il est question de l'augmentation du commerce et du revenu entre la Grande-Bretagne et le Canada. Absolument en proportion du développement du pays les importations augmenteront considérablement. Je sais que les opinions sont partagées sur cette question. Si le gouvernement veut réduire le tarif, les ressources vont continuellement augmenter, mais cette augmen-